



HAL
open science

Les vestiges humains attribuables au Solutréen et la question des pratiques funéraires qu'ils soulèvent : le cas unique du Piage

Bruno Maureille, Hélène Rougier, Priscilla Bayle, Mona Le Luyer, Foni Lebrun-Ricalens, Jean-Guillaume Bordes

► To cite this version:

Bruno Maureille, Hélène Rougier, Priscilla Bayle, Mona Le Luyer, Foni Lebrun-Ricalens, et al.. Les vestiges humains attribuables au Solutréen et la question des pratiques funéraires qu'ils soulèvent : le cas unique du Piage. *La vie au grand air. Il y a 23475 ans: chroniques solutréennes*, 2024. hal-04759356

HAL Id: hal-04759356

<https://hal.science/hal-04759356v1>

Submitted on 29 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Maureille B., Rougier H., Bayle P., Le Luyer M., Lebrun-Ricalens F.,
Bordes J.-G.,

2024.

Les vestiges humains attribuables au Solutrén et la question des
pratiques funéraires qu'ils soulèvent : le cas unique du Piage.

In, Fourment N., Chevallier A., Cretin C. (coord.), *La vie au grand air. Il
y a 23 475 ans : chroniques solutréennes*. Les Eyzies : Musée national
de Préhistoire, pp. 42-44.

Les vestiges humains attribuables au Solutréen et la question des pratiques funéraires qu'ils soulèvent : le cas unique du Piage.

Auteurs :

Bruno Maureille, Univ. de Bordeaux, CNRS, Ministère de Culture, PACEA, UMR 5199, 33600, Pessac, France

Hélène Rougier, Department of Anthropology, California State University Northridge, Northridge, CA, USA

Priscilla Bayle, Univ. de Bordeaux, CNRS, Ministère de Culture, PACEA, UMR 5199, 33600, Pessac, France

Mona Le Luyér, Massachusetts General Hospital, Center for Genomic Medicine, Boston, MA 02114, USA & Harvard Medical School, Department of Psychiatry, Boston, MA 02115, USA

Foni Lebrun-Ricalens, Institut national de recherches archéologiques, Luxembourg

Jean-Guillaume Bordes, Univ. de Bordeaux, CNRS, Ministère de Culture, PACEA, UMR 5199, 33600, Pessac, France

En raison des particularités de la culture solutréenne, son ou ses artisans intriguent depuis longtemps les chercheurs qui travaillent sur le Paléolithique récent*. En effet, force est de constater que des restes humains bien conservés et rapportés au Solutréen sont toujours absents des annales paléoanthropologiques, les rares vestiges se limitant à des découvertes anciennes, isolées et assez souvent en contexte chrono-culturel douteux.

Une exception à ce constat apparaît en 2008 au Piage (Fajoles, Lot) (Figure 1). Les nouvelles fouilles programmées de ce site (Bordes *et al.*, 2008), qui font suite à celles menées par F. Champagne et R. Espitalié (1981), ont permis la mise au jour de 24 fragments de voûte crânienne et de maxillaire ainsi que 12 dents isolées. Nous leur associons une canine supérieure trouvée en 2004, mais à distance de la zone de découverte des précédents vestiges. Comme il n'y a aucun doublon anatomique dans ce matériel, nous considérons que ces restes appartiennent tous à un même individu. Il s'agit d'un jeune adulte (Figure 2) qui ne montre aucune atteinte pathologique. Un os de cette voûte crânienne et une dent ont été directement datés au carbone 14, attribuant au fossile un âge solutréen (il y a environ 23 500 ans avant le présent). Les éléments de voûte et de maxillaire, mal conservés, ne permettent pas d'identifier de trait distinctif. Il en est de même pour chaque caractéristique dentaire, considérée individuellement, qui existe au sein de la variabilité des dents des humains anatomiquement modernes d'Eurasie de l'ouest. Pourtant, si nous examinons ces traits dentaires dans leur ensemble, l'hétérogénéité de taille et de forme des racines dentaires du fossile du Piage nous semble surprenante. Selon nous, elle ne se rencontre que très rarement chez un même sujet. En 2023, une première étude de l'ADN nucléaire d'une des incisives supérieures de cet individu a rencontré un succès assez rare, puisque l'ADN ancien est généralement mal conservé sur des fossiles aussi vieux (Posth *et al.*, 2023). Cette recherche a montré que l'individu solutréen du Piage est proche

génétiqnement de fossiles régionaux plus anciens rapportés au Gravettien*¹ - entre 23 000 et 31 000 ans avant le présent - mais aussi plus récents associés au Magdalénien*¹ (Figure 3). Cela permet de supposer l'existence d'une continuité dans l'histoire du peuplement humain de ce territoire alors que certains envisagent plutôt un remplacement de populations, conséquence des conditions climatiques extrêmes ayant régné lors du Dernier Maximum Glaciaire*.

Tous ces restes ont été découverts dans le remplissage d'une petite galerie karstique surplombant les ensembles solutréens au pied de la falaise du Piage. Cette localisation particulière nous permet de supposer que le bloc crânien de l'individu a pu, durant le Solutrén, être volontairement placé à cet endroit. Cette galerie a aussi livré du matériel archéologique lithique (lames, lamelles, nucléus, éclats de façonnage) et osseux (renne) attribuable au Solutrén. Si l'on ne peut définitivement affirmer que le crâne incomplet du Piage ait fait l'objet de pratiques funéraires en plusieurs temps - le dépôt volontaire d'un crâne en ce lieu aurait alors été précédé par une phase de décharnement (actif ou passif) en un lieu distinct de celui de la découverte - cette hypothèse reste, selon nous, la plus probable. Supposer de telles pratiques permettrait d'expliquer l'extrême rareté de restes humains associés au Solutrén.

Bibliographie

BORDES J.-G., LE BRUN-RICALES F., CASTEL J.-C., DUCASSE S., FAIVRE J.-Ph., FERUGLIO V., HENRY-GAMBIER D., LACRAMPE-CUYAUBERE Fr., LAROULANDIE V., LENOBLE A., MARTIN H., MAUREILLE B., MORALA A., MORIN E., RENARD C., RENDU W., RIGAUD J.-Ph., ROUGIER H., SZMIDT C., TARTAR E., TEXIER J.-P., TEYSSANDIER N., 2008. Le Piage (Fajoles, Lot), fouilles 2004-2006, problématique et premiers résultats. In : J. Jaubert, J.-G. Bordes et I. Ortega (Eds.), Les sociétés du Paléolithique du grand Sud-Ouest de la France : nouveaux gisements, nouveaux résultats, nouvelles méthodes. Soc. Préhist. Fr., XLVII, p. 261-288.

CHAMPAGNE F. et ESPITALIÉ R., 1981. Le Piage, site préhistorique du Lot. Mémoire de la Société Préhistorique française, n° 15, 207 p.

POSTH C., YU H., GHALICHI A., ROUGIER H., CREVECOEUR I., HUANG Y., RINGBAUER H., ROHRLACH A. B., NÄGELE K., VILLALBA-MOUCO V., RADZEVICIUTE R., FERRAZ T., STOESEL A., TUKHBATOVA R., DRUCKER D. G., LARI M., MODI A., VAI S., SAUPE T., SCHEIB C. L., CATALANO G., PAGANI L., TALAMO S., FEWLESS H., KLARIC L., MORALA A., RUÉ M., MADELEINE S., CRÉPIN L., CAVERNE J.-B., BOCAEGE E., RICCI S., BOSCHIN F., BAYLE P., MAUREILLE B., LE BRUN-RICALES F., BORDES J.-G., OXILIA G., BORTOLINI E., BIGNON-LAU O., DEBOUT G., ORLIAC M., ZAZZO A., SPARACELLO V., STARNINI E., SINEO L., VAN DER PLICHT J., PECQUEUR L., MERCERON G., GARCIA G., LEUVREY J.-M., BAY G. C., GÓMEZ-OLIVENCIA A., POŁTOWICZ-BOBAK M., BOBAK D., LE LUYER M., STORM P., HOFFMANN C., KABACIŃSKI J., FILIMONOVA T., SHNAIDER S., BEREZINA N., GONZÁLEZ-RABANAL B., GONZÁLEZ MORALES M. R., MARÍN-ARROYO A. B., LÓPEZ B., ALONSO-LLAMAZARES C., RONCHITELLI A. M., POLET C., JADIN I., CAUWE N., SOLER J., COROMINA N., RUFÍ I., COTTIAUX R., GEOFFREY C., STRAUS L. G., JULIEN M.-A., RENHART S., TALAA D., BE NAZZI S., ROMANDINI M., AMKREUTZ L., BOCHERENS H., WİBING C., VILLOTTE S., FERNÁNDEZ-LÓPEZ DE PABLO J., GÓMEZ-PUCHE M., ESQUEMBRE-BEBIA M. A., BODU P., SMITS L., SOUFFI B., JANKAUSKAS R., KOZAKAITÉ J., CUPILLARD C., BENTHIEN H., WEHRBERGER K., SCHMITZ R. W., FEINE S. C., SCHÜLER T., THEVENET C., GRIGORESCU D., LÜTH F., KOTULA A., PIEZONKA H., SCHOPPER F., SVOBODA J., SÁZELOVÁ S., CHIZHEVSKY A., KHOKHLOV A., CONARD N. J., VALENTIN F., HARVATI K., SEMAL P., JUNGKLAUS B., SUVOROV A., SCHULTING R., MOISEYEV V., MANNERMAA K.,

¹ Voir Paléolithique supérieur*

BUZHILOVA A., TERBERGER T., CAMELLI D., ALTENA E., HAAK W., KRAUSE J., 2023 – Palaeogenomics of Upper Palaeolithic to Neolithic European hunter-gatherers. Nature, 615, p. 117-126.

Légendes des figures



Figure 1. Les vestiges humains solutréens du Piage mis au jour en 2004 et 2008. Photo A. Verna.



Figure 2. Vue du gisement du Piage avec la zone encadrée ayant livré les restes humains solutréens.